

## DÉRIVES 4

### le mot du collectif

De l'intelligence artificielle à la transition énergétique, des start-ups aux géants du net, des applications mobiles aux cryptomonnaies, de la protection de la vie privée à la medtech, des objets connectés aux plateformes de streaming, le nouveau monde qui se dessine en direct devant nous a plus que jamais besoin d'être questionné, décortiqué, par des spécialistes et des esprits libres.

### dépassement des limites

Le « TOUJOURS PLUS » est le dépassement des limites qui va finir par atteindre un seuil fatal avec une date-butoir de non retour possible. On pense que cela viendra « peut-être » demain, ou « on verra bien », ou « ce n'est pas pour tout de suite »... Jusqu'au jour où l'on pense que cela ne viendra « jamais ».

*Cette illusion collective est une invitation commode pour ne plus penser, pour tout remettre à demain en pensant que le temps va résoudre ces idéations pénibles sans rien faire.*

### 8 indicateurs

Les 8 indicateurs de destruction lente et irréversible de la planète :

- 1 L'eau douce : des ressources par habitant divisées de moitié par rapport à 1960
- 2 La pêche : les limites d'une pêche soutenable sont dépassées depuis 1992
- 3 Les zones mortes maritimes : plus de 600 en 2010
- 4 La déforestation : une superficie de forêts de la taille de l'Afrique du Sud perdue entre 1990 et 2015
- 5 Les espèces vertébrées : diminution de 58% entre 1970 et 2012
- 6 Les émissions de CO2 : après une courte stabilisation depuis 2014, une nouvelle hausse
- 7 La hausse des températures : les 10 années les plus chaudes depuis 136 ans ont eu lieu depuis 1998
- 8 La surpopulation : les humains pourraient être 11 milliards en 2100

*Le seul indicateur positif est l'ozone stratosphérique qui se stabilise.*

### biomasse

La centrale biomasse de Gardanne (Bouches-du-Rhône) est détenue par Provence Biomasse au nom pourtant bien français mais qui est en réalité une filiale de Uniper ancienne filiale de E.ON, entreprises allemandes très présentes dans le secteur énergétique français. Pour nourrir cette gigantesque usine, il faut 850 000 tonnes de bois par an. A 100 kilomètres de Gardanne la papeterie de Tarascon engloutit déjà plus d'un million de tonnes de bois par an ! Ces chiffres donnent une idée de la démesure du système. La forêt Provençale exploitée dans un rayon de 250 km autour de Gardanne, pourra fournir « au mieux », 400 000 tonnes de bois.

**Une aberration de taille : le complément de 450 000 tonnes sera importé du Brésil et du Canada.**

*Comment accepter de tels projets aussi stupides qui au nom de l'environnement, détruisent l'environnement ?*

<p><b>capacité de charge de la Terre</b></p>	<p>Il faut dix-sept mois à la Terre pour régénérer les ressources naturelles utilisées en une seule année. Le jour du dépassement est maintenant le <b>1er août</b>.  <b>L'humanité va cesser de vivre au-dessus de la capacité de charge de la planète à partir de 2025.</b>          La courbe énergétique mondiale aura atteint le maximum pour décroître ensuite rapidement. Il existe une corrélation historique très forte entre la quantité totale d'énergie dans le monde et le niveau de vie de chaque individu : la baisse de l'énergie disponible, entraînera quoique que l'on fasse, une baisse rapide du niveau de vie humanitaire.</p> <p><i>On se demande qui aura les capacités de s'adapter à cette situation future ?</i></p>
<p><b>CSPE</b></p>	<p>Pourquoi les industries les plus polluantes ne participent-elles pas à la prise en charge de la taxe CSPE qui finance le développement des EnR ? Comment accepter cette mise en scène théâtrale du COP21, où les gouvernements signent des « engagements » qui seront abandonnés peu de temps après ?</p> <p><i>Comment accepter une crédibilité à des pouvoirs qui ne respectent pas les citoyens, et génèrent le sentiment qu'ils ne fonctionnent que pour leurs intérêts propres ?</i></p>
<p><b>éolien</b></p>	<p><b>Patrice Cahart, inspecteur général des finances s'exprime au Figaro :</b>  <i>« Je juge <b>insensée</b> la multiplication des éoliennes, tant au plan économique qu'esthétique et même en termes de santé publique. La transition énergétique fait partie du grand débat national qui vient de s'ouvrir. C'est l'occasion de s'interroger, une nouvelle fois, sur la priorité accordée à l'éolien. Cette forme d'énergie est, nous assure-t-on, renouvelable. <b>Trompeuse</b> apparence. Sur notre territoire, une grande éolienne ne fonctionne en moyenne qu'à 20 % de sa puissance. En effet, s'il y a peu de vent, elle reste immobile ; s'il y a trop de vent, on doit l'arrêter ; le reste du temps, elle tourne fréquemment au ralenti. Or les consommateurs ont besoin d'une fourniture régulière. Qui prend le relais? Des turbines à gaz. <b>Du fait de ce mariage forcé, l'éolien n'est ni propre ni renouvelable.</b> D'ailleurs, la France n'a aucun besoin d'un supplément d'électricité. En année normale, elle <b>brade déjà le dixième de sa production</b>: contrainte par l'État d'acheter le courant éolien à un prix moyen de 82 euros le mégawatt-heure (MWh), EDF le revend sur les marchés extérieurs avec une perte du tiers ou de la moitié ».</i></p> <p><i>Le « pouvoir en place » va-t-il finir par comprendre que l'obstination n'est pas l'intelligence ?</i></p>
<p><b>éolien + stockage = 55% d'énergie perdue</b></p>	<p>Une solution consiste à produire de l'hydrogène par électrolyse puis à la stocker afin de l'utiliser dans des piles à combustible. Le rendement de l'électrolyse est de 80% au mieux, celui du stockage de l'hydrogène 80% et enfin les meilleures piles ont des rendements de 80% en co-génération. L'ensemble de la chaîne représente <b>55% de pertes</b> de la production électrique.</p> <p><i>Face à si peu de rendement, le vent va s'essouffler à faire tourner les éoliennes !</i></p>

<p><b>espaces de faible densité</b></p>	<p>Depuis une dizaine d'années, que ce soit sur la ZAD du bois de Tronçay dans le Morvan, dans les bois de Sivens, à Notre-Dame-des-Landes, dans la forêt des Chambarans à Roybon, à Bure ou dans les Cévennes, il est évident qu'il se passe quelque chose dans les « espaces de faible densité ». Certains ont commencé à habiter ces espaces, tout en intensité, à s'opposer à la planification qui leur est imposée.</p> <p><b>Contre ce futur aménagé qui voudrait voir la campagne convertie en « systèmes entreprenants », « avant-scènes des métropoles », « plates-formes productives », « zones de relégation », « zone industrielle adaptée ».</b></p> <p>Partout des luttes sont menées qui résonnent de cette même idée : la campagne n'est pas un gisement de biomasse, une zone d'aménagement différé, une réserve de biosphère, un puits de carbone, la campagne c'est un peuple qui s'insurge, c'est une défense qui s'organise, ce sont des luttes qui s'intensifient.</p> <p><i>Les habitants souhaitent que « leur campagne » ne soit pas transformée en plate-forme productive ou en zone industrielle adaptée pour toutes sortes de projets mégalomanes et démesurés.</i></p>
<p><b>excès du progrès</b></p>	<p>Le <b>progrès</b> en apparence maîtrisable génère de nombreux excès qui se traduisent par une production, une croissance et une consommation illimitée. Comme la capacité d'absorption humaine est elle-même limitée, il faut créer artificiellement des besoins, <b>TOUJOURS PLUS</b> de besoins artificiels qui engendrent des masses de déchets, une pollution de l'air, de l'eau et une destruction des ressources naturelles.</p> <p>Le progrès ne peut être durable et stable à travers le temps. Il devient destructeur et contraire au bon sens de la sagesse et de la raison.</p> <p><i>La modernité remet en question tout ce dont on a hérité et tente de « faire table rase du passé ».</i></p>
<p><b>ferme-usine de méthanisation</b></p>	<p><b>Ferme-usine de méthanisation en Haute-Vienne à Saint-Junien-les-Combes</b></p> <p>En 2014 Enedel, une filiale du groupe Delachaux, filiale de Holdel (investisseur immobilier) achète 700 ha pour implanter une ferme-usine d'une capacité de <b>2500 bovins</b>. On peut remarquer que cet « investisseur » n'a aucun rapport avec l'agriculture !</p> <p>Pour nourrir les animaux il faut du maïs et pour arroser ce maïs, il faut détourner une partie de la rivière proche, le Vincou. Pour agrandir les surfaces, il faut arracher les haies abritant la biodiversité.</p> <p>35 500 t par an de matière seront « traitées » dans le méthaniseur. Ce projet pour être rentable est dopé de subventions : 430 000 € de subventions ont été « données » pour la construction de l'usine.</p> <p><b>Plus le promoteur est fortuné, plus il fait dans le gigantisme, plus il a de chance de faire aboutir son projet et plus il a de subventions.</b></p> <p><i>Au lieu de construire 10 fermes exploitées par 10 familles d'agriculteurs locaux on préfère remettre l'ensemble à un gros système financier qui va accumuler les bénéfices et générer des chômeurs. Il n'y a que l'argent qui compte.</i></p>

<p><b>frénésie du toujours plus</b></p>	<p>Le nombre de touristes dans le monde était de 25 millions en 1950. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a comptabilisé 1,4 milliard de touristes internationaux en 2018, 6% de plus qu'en 2017.</p> <p><b>Leur nombre a été multiplié par 56 en 70 ans.</b></p> <p>Jamais un tel niveau n'avait été atteint. L'essor des compagnies aériennes low-cost, l'ouverture de nouvelles liaisons aériennes et l'accélération de la délivrance de visas expliquent une bonne partie du phénomène.</p> <p>La France est une destination touristique importante : 90 millions de visiteurs étrangers sont venus en 2018.</p> <p><i>Où sont les initiatives pour lutter contre le réchauffement climatique dans tout cela ?</i></p>
<p><b>illusion d'une croissance infinie</b></p>	<p>Comment comprendre cette obstination pour une <b>croissance infinie</b> tout en ignorant les limites du système ?</p> <p><b>La croissance illimitée dans un monde fini est une illusion.</b></p> <p>De plus en plus de personnes considèrent en effet que la course à la croissance détruit plus qu'elle ne favorise le progrès social. Loin du retour au feu de bois et à l'éclairage à la bougie, cette idée de la décroissance représente-t-elle un espoir pour la planète ?</p> <p><i>La décroissance est-elle une théorie de nantis peu soucieux du développement des pays émergents ?</i></p>
<p><b>intérêt de la dette française = 1 306,44 € / sec</b></p>	<p>Dans le projet de loi de finances pour 2018, l'intérêt s'élève à 41,2 milliards d'euros (Md€). Il représente la quasi-totalité de l'enveloppe des « engagements financiers de l'État », soit 9,3% des crédits de paiement du budget général de l'État. Le paiement des intérêts de la dette représente le <b>quatrième</b> poste de dépenses de l'État.</p> <p><b>Les intérêts de la dette française sont équivalents aux taxes foncières + taxes d'habitation réunies.</b></p> <p><i>Cela représente une « fuite financière » de 1 306,44 € /sec. Tout va bien, aucune raison de s'inquiéter pour si peu !</i></p>
<p><b>le Bourget &amp; gaspillage</b></p>	<p>On comptabilise 130 000 passagers par an à l'aéroport du Bourget et 54 000 mouvements d'avions. Cela fait une moyenne de 2,5 passagers par vol ??? C'est incompréhensible !!!</p> <p><i>Et on nous bassine avec le réchauffement climatique !!!</i></p>
<p><b>lobbies</b></p>	<p>Le défi écologique est probablement le défi du futur le plus difficile à affronter, parce qu'il remet en question les conditions de vie et les modes de consommation des populations des pays développés. Il doit faire face à l'inertie des comportements et à la résistance que lui opposent des groupes d'intérêts puissants, soutenus parfois par des lobbies sans scrupule.</p> <p><b>Il est aussi confronté à la capacité d'oubli et d'insouciance d'une opinion publique prompte à s'émouvoir de catastrophes écologiques médiatisées mais tout aussi promptes à en oublier les leçons.</b></p> <p><i>Les pays émergents et les pays pauvres nous font remarquer que notre « préoccupation environnementale » est un luxe de pays riches dont ils sont encore très éloignés car en lutte pour leur survie générale.</i></p>

<p><b>monde réel &amp; limites</b></p>	<p>Les crises financières et écologiques témoignent d'une même logique. Pendant des années, nos systèmes ont fonctionné sur l'a priori absurde que le monde physique et vivant n'existait pas. Nous avons construit un univers artificiel sans limites et de déni de responsabilités. Les subprimes, la titrisation, comme la surconsommation de matières et d'énergie, tout cela supposait un processus de croissance infinie ne connaissant aucune contrainte.</p> <p><i>Il est un peu tard pour commencer à comprendre qu'il faut tenir compte du monde réel et de ses limites.</i></p>
<p><b>néolibéralisme</b></p>	<p>La singularité du néolibéralisme est son objet exclusif : le <b>profit</b>. Le profit au détriment des espèces animales, des populations humaines et de l'environnement qui peut être saccagé de manière irréversible. Pour le profit, tout cela n'a aucune importance.</p> <p><i>Le néolibéralisme utilise l'émergence d'un marché mondial, interconnecté où les frontières et les êtres humains sont inexistantes.</i></p>
<p><b>rapport énergétique entre avion &amp; poids-lourd</b></p>	<p>Déclaration de Giovanni Bisignani, Directeur de l'Association Internationale du Transport aérien (AITA):  <i>Nous avons une hausse de carbone neutre pour le prochain terme et sur un plus long terme, notre but est de devenir une industrie zéro carbone ».</i></p> <p>Un passager dans un Airbus 330 consomme 3,7 litres de carburant pour 100 km.  12 passagers (1000 kg avec les bagages) = 3,7 x 12 = 44 litres/tonne/100 km  Un poids lourd de 40 t consomme 40 litres/100 km = 1 litre/tonne/100km</p> <p><b>On remarque un rapport énergétique de 44 entre un avion et un poids-lourd.</b></p> <p><i>L'avion est très loin d'être un moyen de transport « zéro carbone » ! Encore un mensonge de plus.</i></p>
<p><b>Roissy &amp; frénésie</b></p>	<p>L'aéroport de Roissy Paris-Charles-de-Gaulle vient de passer la barre de 70 millions de passagers par an. Les accès étant saturés lors des grands départs en vacances le groupe ADP a décidé du projet du « Terminal 4 » pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- répondre à la croissance prévisionnelle du trafic aérien sur Paris au cours des 20 prochaines années</li> <li>- permettre l'accueil entre 35 et 40 millions de passagers supplémentaires.</li> </ul> <p>Total 70 + 35 = 105 millions de passagers en 2024.</p> <p><b>Avec Orly qui gère 32 millions de passagers, cela fera un trafic total de 140 millions de passagers sur Paris, c'est-à-dire 2 fois le nombre d'habitants en France.</b></p> <p>Pour voir cette frénésie en direct :  <a href="https://www.flightradar24.com/multiview/45,10/5">https://www.flightradar24.com/multiview/45,10/5</a></p> <p><i>Et ceux qui habitent à proximité ? Est-ce que l'on s'inquiète du bruit et de la pollution que des centaines de milliers de gens vont subir ? Ils ne comptent certainement pas dans ce « TOUJOURS PLUS » sans limites !</i></p>

<p><b>TAFTA</b></p>	<p><b>TAFTA : Accord international sur le commerce des services.</b>  C'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'élimination des droits de douane ; une suppression particulièrement problématique pour les paysans européens, mais aussi pour les pays en développement,</li> <li>- la réécriture des règlements, des normes et des lois par et pour les multinationales, au sein de traités et par le biais de forums technocratiques de coopération réglementaire,</li> <li>- la mise en place d'une justice privée des multinationales contre les décisions des gouvernements et des collectivités locales ou régionales</li> <li>- des garanties et des avantages socio-économiques dérisoires,</li> <li>- la langue de bois des textes et le langage piégé des promoteurs de ces traités,</li> <li>- l'opacité des négociations pour les citoyens.</li> </ul> <p><i>Le TAFTA est l'écrasement financier et humain pour 90% des habitants de la planète.</i></p>
<p><b>terres rares</b></p>	<p>L'extraction et le raffinage des terres rares ont un fort impact sur l'environnement. Si ces métaux sont dits "rares", c'est parce qu'ils sont mélangés au sein d'autres métaux, plus communs. Présents en très faibles quantités, il est nécessaire d'avoir recours à des matières corrosives et à de grandes quantités d'énergie pour les extraire. Le cérium, utilisé dans le processus de production des écrans LCD, est extrait par broyage puis par dissolution dans de l'acide sulfurique et nitrique.</p> <p><i>Le libéralisme économique est peu scrupuleux dans l'émergence d'un marché mondial, interconnecté, où les frontières deviennent virtuelles. L'essentiel est que la pollution soit ailleurs!</i></p>